

## LA TERRE COMME SOI-MÊME – Michel Maxime Egger

Editions Labor et Fides, Genève, 2012



Si nous détruisons notre planète, est-ce la faute à la Bible, qui dans la Genèse encourage les humains à croître et à se multiplier, en dominant et en soumettant la création? Pour Michel-Maxime Egger, sociologue et penseur orthodoxe, c'est mal comprendre le texte, qui invite plutôt l'être humain à sauvegarder la nature. Et sa conviction est qu'on

n'y arrivera pas à coups de lois, de taxes ou de techniques plus propres. *«L'enjeu est spirituel avant d'être politique.»*

Le livre a pour mérite de proposer une analyse en profondeur et — c'est son sous-titre — des *«repères pour une écospiritualité»*. Même un lecteur peu intéressé par une perspective chrétienne y trouvera matière à réflexion. Pourquoi avons-nous «érigé l'avidité en valeur suprême»? Pourquoi résistons-nous aux changements nécessaires aujourd'hui? Le diagnostic est long: refus de nous sentir coupables, refus de remettre

Moins ! N° 3, janv.-fév 2013

en cause le progrès, *«incapacité de croire à ce que nous savons»*, etc. Le remède, selon M. Egger, est à la mesure du mal: *«trois champs sont à transformer, où se joue notre asservissement à la mécanique du système socioéconomique qui détruit la planète: nos désirs (à réorienter), nos peurs (à vaincre), nos blessures de l'âme (à guérir). (...) Une ascèse est incontournable. Loin de conduire à une écologie chagrine, elle permet l'accès à des espaces de libération et de joie. [...] Il ne s'agit pas de désirer moins, mais de désirer mieux.»*

AS